

LES DEUX PAPES

(Titre original: The Two Popes)

Film de Fernando Meirelles

Production : Britannico-italo-américano-argentine

Durée : 2h05 mn

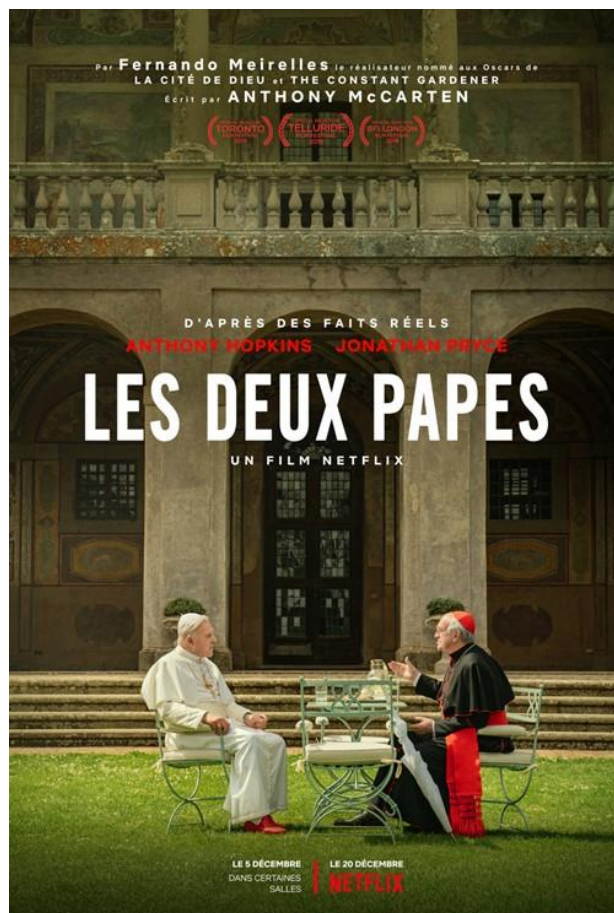
Genre : Comédie dramatique

Avec Anthony Hopkins, Jonathan Pryce, Juan Minujin

Public : Adulte, Adolescent

Sortie en salle : le 31 août 2019 ; sur Netflix le 2

Nommé aux Oscars, Golden Globes et BAFA 2020



L'histoire / Synopsis

Frustré par la direction de l'Église catholique, le cardinal argentin Bergoglio demande en 2012 au pape Benoît XVI la permission de démissionner. Il compte prendre sa retraite loin de l'agitation de la curie, tout en continuant à servir l'Église en tant que prêtre local. Au lieu de cela, Benoît XVI convoque son plus sévère critique et futur successeur à Rome afin de lui révéler son intention de quitter ses fonctions. Derrière les murs du Vatican, les deux hommes confrontent leurs valeurs et visions du monde afin de trouver un terrain d'entente pour plus d'un milliard de fidèles dans le monde

.Intérêt

« Un dialogue humain et théologique bien plus passionnant qu'il n'y paraît, servi par le jeu de grande qualité des acteurs. » (La Croix)

Quelques pistes pour travailler en groupe :

1. Quelles scènes vous paraissent-elles les plus importantes dans ce film ?
2. Qu'avez-vous retenu du premier dialogue entre Benoît XVI et Jorge Bergoglio ?
3. Sur quelles questions les deux Papes s'opposent-ils ou se retrouvent-ils ?
4. Comment les traits d'humour se mêlent-ils à la gravité des échanges ?
5. Que propose le cardinal Bergoglio comme changements dans l'Église et au Vatican ?
6. Quelle image aimeriez-vous garder de chacun des deux Papes ?

LES REFLEXIONS ECHANGEES SUITE AUX QUESTIONS

1. Les scènes les plus importantes dans ce film ?

- La première rencontre dans le jardin
- La scène de confession mutuelle
- La scène du piano
- Le tango
- La match de foot regardé à la télé.
- Le choix de François pour les Jésuites
- La lettre de démission du cardinal Bergoglio (insistance de ce dernier à vouloir la remettre) qui va déboucher sur la démission de Benoît XVI
- Le geste de paix entre Bergoglio et Jacy après l'épisode dictatorial argentin

2. Qu'avez-vous retenu du premier dialogue entre Benoît XVI et Jorge Bergoglio ?

- Les attitudes : Bergoglio avec le jardinier
- Deux images : 1- Les deux s'engagent dans un passage étroit (allusion à ce qu'ils vivent). 2- La partie du parc où Benoît n'est jamais allé. (Avancer vers l'inconnu)
- Peu de chaleur humaine de Benoît ; dîner seul puis partage –en frère – dans le salon.
- Benoît a besoin de connaître J Bergoglio avant de renoncer.

3. Sur quelles questions les deux Papes s'opposent-ils ou se retrouvent-ils ?

Opposition	Accord
Le sport	Humanité ; faiblesse
La musique	La réconciliation
La mission de l'Eglise	Les expériences de vie
Le mariage des prêtres	
Le sacrement donné aux divorcés	
Le latin	

4. Comment les traits d'humour se mêlent-ils à la gravité des échanges ?

- La montre connectée
- L'humour apporte de la légèreté.
- Les jésuites et la question « peut-on fumer en priant ? » Non, mais « on peut prier en fumant »
- Les casques dans l'hélicoptère.
- Des gestes assez "familiers"
- Le partage de la bière lors des dernières scènes.
- Le dialogue de François avec le jardinier sur la bouture montre la personnalité de François
- Le dialogue avec le garde-suisse - mutisme de ce dernier jusqu'à ce qu'il sorte son portable – est à rapprocher de la scène où François lave ses chaussettes dans le lavabo.

5. Que propose le cardinal Bergoglio comme changements dans l'Église et au Vatican ?

- La simplicité
- La proximité
- La sobriété
- Le naturel
- Un modèle
- Accorder de la place aux femmes
- Accueillir les homosexuels
- Mettre de l'ordre dans la banque
- S'attaquer aux abus sexuels
- Plus de justice sociale
- "On arrête le carnaval" (vêtement, chaussures, croix, plus simples)
- Plus de miséricorde.

6. Quelle image aimeriez-vous garder de chacun des deux Papes ?

- Benoît et François se montrent comme frères.
- Benoît reconnaît qu'il ne peut plus assumer sa charge
- Il est changé par le match de foot
- Il dit que « Dieu ne répond pas » quand on l'appelle
- Nous ne sommes pas Dieu !
- François franchit des portes fermées ; abat des murs.
- Il garde son cap.

Ndlr : L'importance des fumées dans le film, blanches, foncées, qui annoncent ce qui va se passer de positif ou de négatif.





Fernando Meirelles, né le 9 novembre 1955 à São Paulo est réalisateur, producteur et scénariste. Dans les années 1980, alors qu'il était étudiant en architecture à l'Université de São Paulo, Meirelles a commencé à faire de l'art vidéo avec un groupe d'amis. Finalement, le groupe a formé Olhar Eletrônico, une société de production indépendante qui a produit divers programmes pour la télévision brésilienne dix bonnes années.

Dans les années 90, Meirelles est passée à la direction de publicités. Il a reçu plusieurs prix Clio et Lions de Cannes et est devenu l'un des plus grands noms du marché. Au cours de cette période, il a également réalisé 180 épisodes de Ra Tim Bum, une émission destinée aux jeunes enfants et dont la popularité a finalement donné naissance à sa propre chaîne sur la chaîne Cult Cult, Ra Tim Bum.

Après une décennie, Meirelles a estimé qu'il était temps de passer aux fonctionnalités, une passion de longue date. En 2000, avec Nando Oliva, Meirelles a co-réalisé le film *Maids* en vue d'un projet plus ambitieux, *La Cité de Dieu* (2003), qui a reçu plus de 50 prix internationaux et a été nommé pour quatre Oscars, dont celui du meilleur réalisateur. Au cours des 20 dernières années, Meirelles a partagé son temps entre la réalisation de longs métrages internationaux et de séries télévisées au Brésil. *The Constant Gardener* (2005), la suite de Meirelles dans *City of God*, a reçu quatre nominations aux Oscars et trois nominations aux Golden Globes. En 2008, son film *Blindness* (2007) a ouvert le festival de Cannes. Et, en 2011, son film *360* a ouvert le London Film Festival. Au cours de la même période, il a dirigé plusieurs séries pour TV Globo et HBO.

En plus du cinéma, Meirelles a dirigé le Pearl Fishers de Bizet et a été l'un des responsables de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de 2016 à Rio de Janeiro.

En 2019, Meirelles a publié *The Two Popes* pour Netflix. Il est également l'un des partenaires d'O2 Filmes, un groupe de sociétés de production qui supervise toutes les facettes de la production, du développement à la distribution, y compris les installations de coproduction et de post-production internationales.

Meirelles est aussi un agriculteur passionné. Il plante de la canne à sucre, du café, du cœur de palmier, de l'avocat et de l'acajou. Il essaie continuellement de développer des moyens de production organique à grande échelle. Agroforest est son meilleur pari. Meirelles prévoit de participer à des projets liés à la crise environnementale provoquée par le changement climatique.

Source : <https://research.reading.ac.uk...>

Filmographie

1986 : Olhar Eletrônico (vidéo)
1998 : Menino Maluquinho 2 - A Aventura (pt)
2000 : Palace II (court métrage, diffusé dans Brava Gente)
2001 : Domésticas (pt)
2002 : La Cité de Dieu (Cidade de Deus) coréalisé avec Kátia Lund

2003 : La Cité des hommes (Cidade dos Homens) (série télévisée)
2005 : The Constant Gardener
2008 : Blindness
2012 : 360
2014 : Rio, I Love You (Rio, Eu Te Amo) (film à sketches), segment A Musa
2019 : Les Deux Papes (The Two Popes)

Sur Netflix, deux papes, entre fiction et réalité

Xavier Le Normand le 19/12/2019

Fernando Meirelles signe pour Netflix un film mettant en scène une rencontre fictive entre Benoît XVI et le cardinal Bergoglio à l'été 2012. Extrêmement soigné sur la forme, il entretient toutefois un flou dommageable entre fiction et réalité. À condition d'être pris comme une œuvre d'invention, *Les deux papes* est un dialogue humain et théologique passionnant entre deux hommes que tout semble opposer de prime abord.

Lorsque le pape Jean-Paul II meurt en 2005, le conclave se divise entre les partisans du cardinal Jorge Mario Bergoglio (Jonathan Pryce) et ceux du cardinal Joseph Ratzinger (Anthony Hopkins). Le second est élu sous le nom de Benoît XVI et le premier retourne à son diocèse de Buenos Aires. Sept ans plus tard, en 2012, frustré par la direction donnée à l'Église par le pape allemand, le cardinal Bergoglio entend démissionner. Dans le même temps, il est convoqué à Rome par Benoît XVI qui veut échanger avec « l'un de [s]es plus féroces détracteurs » face à la tempête que traverse l'Église.

Dans un pari audacieux, le réalisateur brésilien Fernando Meirelles (*La Cité de Dieu*) imagine cette rencontre fictive entre l'Allemand et l'Argentin. Dans ce pari, il est épaulé par un casting de qualité : Jonathan Pryce est un véritable sosie du pape François, tandis qu'Anthony Hopkins s'est approprié la gestuelle de Benoît XVI. De même, les décors et encore plus les costumes sont reproduits avec une grande rigueur qui rend le film extrêmement réaliste – d'autant que des images d'archives sont parfois utilisées.

Des écarts malheureux avec la réalité

S'il n'est ni un documentaire ni une reproduction historique mais bien une œuvre de fiction, ce film se veut donc le récit de ce qui aurait pu être la réalité si cette rencontre à l'été 2012 avait vraiment eu lieu. Et c'est là que l'œuvre dérange. Rigoureuse sur la forme, elle l'est nettement moins sur le fond, à commencer par le caractère des personnages. Benoît XVI apparaît presque arrogant, dépassé et arc-

bouté sur la défense d'une Église-citadelle assiégée. À l'inverse, le portrait du cardinal argentin modeste, aimant la danse, la musique disco et le football est exagérément bonhomme.

À la traîne sur les personnages, le film tord définitivement la réalité lorsqu'il aborde les abus sexuels commis par des membres du clergé. Le cas réel du père Marcial Maciel, le fondateur des Légionnaires du Christ, est notamment évoqué avec de sérieuses imprécisions, particulièrement dommageables lorsqu'il s'agit de se pencher sur un cas aussi grave.

La belle importance de la confession

Pour autant, Fernando Meirelles évite le piège du manichéisme, en donnant une véritable profondeur à ses personnages. C'est ainsi contre toute attente par l'humanité de Benoît

XVI que les deux hommes d'Église parviennent finalement à trouver les premières fondations de leurs échanges. Des liens vont alors pouvoir se tisser peu à peu jusqu'à ce que les deux hommes entendent chacun la confession de l'autre, permettant l'aveu d'un grave secret qui pèse sur

chacune de leur conscience. Libérés de ces poids, Benoît XVI et le cardinal de Buenos Aires vont alors pouvoir s'entendre sur le futur de l'Église.

Voulant tirer avantage tant de la réalité que de la fiction, Fernando Meirelles sème la confusion entre ce qui est historique et ce qui relève de l'imagination. On ne regardera donc pas ce film pour en apprendre plus sur ce moment charnière dans l'histoire récente de l'Église, mais pour voir un dialogue humain et théologique bien plus passionnant qu'il n'y paraît, servi par le jeu de grande qualité des acteurs. Le film a d'ailleurs été nommé dans pas moins de quatre catégories pour les Golden Globes 2020 : meilleur film dramatique, meilleur scénario, meilleur acteur dans un drame (Jonathan Pryce) et meilleur acteur dans un second rôle (Anthony Hopkins)



